

Bovigny chapelle Notre-Dame des Malades (Saint Martin)

Dimanche 18 novembre 2018

Guides : Marco PIGNON et Mireille BOULANGER

À quoi rêver à l'approche de l'hiver, lorsque la lumière du jour diminue ? À une superbe après-midi ensoleillée ! Et c'est exactement ce que Mireille et Marco avaient commandé pour nous emmener sur les sentiers...

Nous étions nombreux au départ ; tous enthousiasmés par cette jolie vallée du Glain. D'abord, nos guides expliquent qu'ils nous présentent aujourd'hui leur "balade d'examen" de guide-nature, réalisée l'année dernière mais qui vaut la peine d'être partagée.

Les thèmes tourneront autour de l'influence des animaux sur la nature et le site est parfait pour une entrée en matière ; nous observons par-dessus le pont un barrage de castors. Un bref coup d'œil sur les cartes anciennes et les photos satellites actuelles permet de visualiser l'évolution du site, du ruisseau tranquille à ce vaste plan d'eau créé par le gros mammifère. Le chemin monte ensuite vers le haut de la vallée. Deux libellules attardées se chauffent sur un tronc. Nous observons une mise à blanc et les plantes héliophiles qui y ont poussé cet été, nous parlons du genêt et de ses usages ou des animaux qui profitent de ces diverses plantations d'épicéa (roitelets, becs croisés, écureuils...). Marco attire notre attention sur les "scarifications" présentes sur les troncs. Elles sont faites après l'élagage à l'aide d'un outil particulier ; les "blessures" font couler un peu de sève et renforcent l'épaisseur de l'écorce pour décourager les cervidés qui aiment s'y frotter. Robert prend la parole pour nous expliquer, avec son expérience de forestier, que la forêt est souvent très entretenue et que sa surveillance est importante pour l'exploiter au mieux. Il nous montre les arbres scolytés, les petits trous et les galeries des ips typographes ou bostryches, coléoptères nuisibles pour les épicéas présents en nombre cette année de sécheresse.

Un pic noir passe rapidement... Comme d'autres pics, c'est un prédateur pour nos fameux petits "ips". Les roitelets pépient dans les aiguilles, un faucon survole le paysage à la recherche d'un mulot, les grues passent en escadrilles...

Nous marquons l'arrêt pour présenter la réserve naturelle (plus de 40ha) qui borde le Glain, courant vers l'Amblève. La vallée protégée préserve toute une série de prairies humides, dégagées de leurs résineux il y a quelques années. Il s'y développe une flore de zone humide très intéressante et les nombreuses différences de milieux, renforcées par la présence du castor, sont bénéfiques à la fluctuation du débit du ruisseau, aux poissons, aux insectes, aux oiseaux... Une vraie richesse !

Bientôt, la chapelle Saint Martin, aux lointaines origines perdues aux sources du dernier millénaire, montre la pointe de son petit clocher blanc. Un lieu chargé d'histoire, une enceinte circulaire de mur en pierre sèche, des hêtres aux couleurs dorées : le charme opère sur tous les participants...

Mireille nous y présente, en détail cette fois, le plus gros rongeur wallon ! Nous l'avons sous les yeux : 120cm de long, de longues dents orangées – du plus bel effet ! – et une fourrure on ne peut plus dense pour le protéger des différences de température, deux palmes aux pattes postérieures et deux agiles petites mains aux pattes antérieures... Vous l'avez tous reconnu ! Castard, le castor !

Les guides, gérant superbement ce grand groupe, nous offrent une délicieuse petite collation avant quelques dernières explications au bord de l'eau et l'observation de magnifiques fourmilères.

Le soleil est descendu derrière la colline, on sent la morsure du vent... Il est temps de retrouver les voitures la tête pleine des images de cette chaleureuse après-midi. Vraiment : 1000 mercis à nos guides !

Marie-Eve Castermans